

VIA Air  
(Specify Air or Sea Route)

DISPATCH NO. OBBA-5619

**SECRET**  
CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 1 June 1956

FROM [ ]

Info: Chief, EE  
COS, Vienna

SUBJECT { GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY  
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-5450

1. On 4 May 1956 Gabor ~~FUEREDI~~ and "Peter" of Operation VENUS held their scheduled contact in St. Trond, meeting at 1530 hours. Single copies of CB report 2003 describing that contact are attached for Headquarters and Vienna. A photocopy of the original of "Peter"'s report in Hungarian to FUEREDI is included for Headquarters only.

2. Among the items mentioned in report 2003 are the following:

- a. "Peter" informed FUEREDI that he had received word of the death of SZANTAY in Spain. <sup>1956</sup>  
*(MR) DIED*
- b. FUEREDI encouraged "Peter" to have his meeting with General ZAKO in the near future, expressing the belief that the general would speak more freely to "Peter" since the latter's trip to Spain where he presumably was able to increase his knowledge of the MHBK organization. With further regard to ZAKO, FUEREDI instructed "Peter" to urge the general to send a replacement for SZANTAY from among officers presently in Belgium. "Peter" expressed doubt as to the acceptability of the individuals concerned.
- c. Without apparent reason, FUEREDI embarked upon a brief discussion of Istvan ANDREANSZKY, again advising "Peter" to be wary of the man. The agent, however, detected a false note in FUEREDI's voice when he spoke of ANDREANSZKY, who, according to FUEREDI, is rumored to be desirous of returning to Hungary.
- d. The next contact was slated for 25 May at St. Trond between the hours of 1530 and 1600.

Attachment: Report

Distribution:  
WE - 3 w/att ✓  
EE - 2 w/o att  
Vien - 2 w/att  
1 - 2 w/att  
MAR 1949 51-28A

**SECRET**  
CLASSIFICATION

ENCL

BI COPY

8-6-9/3-54

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2006

du 29.5.1956.

Rapport sur l'entretien qui eut lieu entre FUREDI et Peter à St Trond, le 4 mai 1956

Débouchant sur la Grand'Place à 15 H.30, muni du film et d'un exemplaire de l'"Hadak Utjan", Peter rencontre immédiatement FUREDI qui se promenait.

FUREDI conduit Peter dans un restaurant proche du "Majestic" et commande le diner; il demande ensuite quelles sont les nouvelles. Peter expose le décès de Mr SZANTAY, raconte ensuite la lettre reçue de Mr CZILCHERT, ainsi que sa réponse. Au sujet des brevets d'invention, Peter dit que normalement il aurait dû écrire au chef du M.R.B.K. aux U.S.A. pour intervenir auprès d'un de ses membres en Californie qui s'occupe de brevets; mais qu'il ne l'a pas fait. FUREDI l'approuve.

Peter décrit ensuite sa lettre au Chef et la réponse reçue. Il souligne avoir suivi les conseils de FUREDI et avoir profité de l'annonce du décès de Mr SZANTAY.

FUREDI est très satisfait de la réponse du Général ZAKO. Il la considère comme très importante et très intéressante, et souligne le fait que le Général a répondu immédiatement.

Aussi prédit-il que la rencontre avec ZAKO aura lieu prochainement et que ce sera à Aix et non pas à Cologne. Il dit que le Général doit passer souvent à Aix où il y a "des choses que vous devrez tirer au clair plus tard".

FUREDI demande ce qui figure encore sur le film.

Peter répond qu'il a aussi photographié ses réponses : lettre de remerciement à Mr MAROSY et une lettre de condoléances à Mme SZANTAY.

FUREDI demande encore si Peter a fait rapport sur les mesures de sécurité. Peter répond qu'il a décrit tout ce qu'il a vu à ce sujet.

Après avoir un peu parlé du diner, etc.. FUREDI revient au Général pour dire que quand la date sera fixée, Peter devra absolument y aller et il verra que l'attitude du Général se sera améliorée à son égard, et ce, du fait que maintenant Peter est au courant de beaucoup de choses qu'il ignorait auparavant, notamment sur l'Espagne.

FUREDI démontre encore que le Général est un conspirateur, puisque au dernier Congrès de Munich, beaucoup de membres du Congrès ont interrogé Peter sur ce que le Général faisait à Bonn; c'est donc qu'il se cache. "Mais maintenant que vous avez été en Espagne, il vous parlera, et il est très probable qu'un jour il vous emmènera avec lui. Vous avez franchi une grande étape dans le sens de vos relations avec le Général. N'oubliez pas, lorsque vous traitez ce sujet, de toujours souligner au Général que personne à Madrid, n'est au courant de leurs affaires et qu'après le décès de Mr SZANTAY, il y a un vide là-bas. Faites alors allusion que vous pourriez envoyer des hommes de Belgique pour y poursuivre l'entraînement".

Peter répond qu'il avait déjà songé à ce dernier point, mais le Général demandera des noms; en Belgique il n'y a pas d'officiers célibataires.

FUREDI propose de mentionner HUBNER ou HARKAY. Peter répond que c'est impossible, ils ont chacun trois enfants. FUREDI passe en revue les noms des officiers Hongrois en Belgi-

ENCL 1

188A-5619

~~SECRET~~  
IN COPY

que : ~~KUBIK~~, un enfant, ~~DENESFAY~~ : plus de 50 ans; ~~ZARAY~~ et ~~KRASSAY~~, plus de 60 ans. Il n'y a personne à proposer.

"Alors, dit FUREDI, un sous officier ?"

"Celà ne couvient pas, répond Peter, il n'y a que les officiers qui sont admis"

"Proposez tout de même Mr. ~~MAGRIK~~, insiste FUREDI"

"Il est sergent, dit Peter, et il est marié"

"N'importe qu'il est marié, il n'a pas d'enfant et c'est quelqu'un qui serait accepté. Proposez-le et soulignez qu'il pourrait passer pour un officier. Il faudra le faire accepter par le Général".

"Comment vous vos démarches pour votre nouvel emploi?"

"Celà traîne, je ne reçois aucune nouvelle?"

FUREDI parle de la semaine des 45 heures, et dit que les ouvriers ne sont nulle part contents des solutions préconisées, le syndicat a vendu les ouvriers

"Que pensez-vous des événements de Londres, dit FUREDI, le communiqué final est brillant, c'est un résultat magnifique, etc"

Peter répond que les ouvriers ne pensent pas ainsi, ils craignent que les dirigeants des deux clans se sont entendus sur le dos des ouvriers.

"Non, non, dit avec force FUREDI, c'est une erreur. Car maintenant c'est la coexistence ACTIVE. L'Angleterre est entrée dans le jeu. Du reste dans tous les pays occidentaux, le même phénomène se passe en ce qui concerne l'aile droite des sociaux-démocrates - c'est une branche pourrie. L'aile gauche marche bien, mais l'aile droite est bien plus dangereuse que les catholiques. Actuellement c'est seule l'Angleterre qui compte en Europe Occidentale et l'Angleterre marche. La France suivra plus fidèlement, dès que le Front Populaire sera officiellement en place. L'Allemagne ne compte pas, car c'est un pays coupé en deux qui ne peut vivre que grâce aux piqures américaines et si les Allemands ne veulent pas négocier directement avec nous, ils pourront toujours attendre cent ans leur réunification; mais ils négocieront bientôt, ADENAUER est en recul et n'est pas éternel. Voici même Mr SPAAK qui se rend à l'évidence. Son dernier discours est tout à fait raisonnable."

Puis, sans autre raison apparente, FUREDI se met à parler d'ANDREANSZKY. "On me signale, poursuit FUREDI, qu'il veut rentrer en Hongrie. Mais celà n'est pas vrai, et nous ne voulons pas de lui. ANDREANSZKY n'a rien de changé, c'est un extrémiste, capable de tout; aussi méfiez-vous de lui".

(Remarque de Peter : Ces derniers propos de FUREDI n'étaient pas débités sur le ton naturel qui lui est propre, ils étaient tenus comme attendant une réaction)

"Que raconte-t-on au sujet de ZARAY ?"

Peter répond qu'il est ennuyé par les discours de l'émetteur radio communiste de Budapest qui invite les émigrés à rentrer dans la Patrie, et qui l'a calomnié à plusieurs reprises.

FUREDI est content. Les FRANKO lui ont tout raconté. Ils sont déjà à Budapest, mais avant leur retour, il dit que c'est lui-même qui les a interrogés. Il dit être en train d'écrire une

SECRET

~~SECRET~~

SECRET

série d'articles à ce sujet dans leur bulletin.

Dans le bâtiment de Caritas, la plupart des gens sont des voleurs, à commencer par ~~Mme~~ ~~CHELAY~~ et pour finir par ~~M~~ ~~ZARAY~~.

FUREDI fixe le prochain rendez-vous au 25 mai à St Trond, sur la Grand'Place, devant la Banque de la Sté Générale, entre 15 H.30 et 16 H. Il espère que, pour cette date, Peter aura rencontré le général ZAKO.

"Si des fois quelque chose d'urgent se présentait, n'écrives plus à la Légation, mais à mon adresse privée. Envoie le journal socialiste de Liège "La Wallonie". La date de la rencontre demandée sera la date du journal plus trois jours. Sans aucune indication, ce sera entre 15 H.30 et 16 H.; mais s'il y a un trait au crayon près du numéro de la deuxième page, cela signifie 9 H.30 du matin. Mon adresse est : 73 rue Général Leta." "

Sur question de FUREDI, Peter répond qu'il reste encore 2.000 frs à payer pour apurer l'achat du side-car. FUREDI remet 1.000 frs et recommande à Peter de se débarrasser de cette dette le plus tôt possible.

Les deux hommes prennent congé à 17 H.

SECRET

SECRET

Résumé du compte-rendu remis sur l'Am à FUREDI le 4 mai 1956

Clos le 2.5.56

1 - La lettre ci-jointe de M. Czilchert m'est arrivée le 18 avril, Mr Szantay est décédé le 15. Cause du décès : cancer, dont on n'a pas parlé pendant que Peter y était. Concernant les projets d'inventions, Peter a promis à Czilchert d'intervenir auprès du chef de la M.H.B.K. aux U.S.A., pour l'obtention du brevet. Il n'en a rien fait.

Peter a envoyé les lettres de convenance à M. Marosi et à Mme Szantay.

Peter a écrit au Chef conformément aux instructions reçues et sitôt qu'il eut appris la nouvelle du décès de Mr Szantay. Pour devancer éventuellement Mr Czilchert, Peter a envoyé sa lettre à Absam. Le Chef y a répondu immédiatement; il informe Peter après le 6 de la date de la rencontre

2.- A Madrid, Peter n'a fait connaissance qu'avec deux familles hongroises. L'une Dora (Peter ignore son autre nom) est la fille d'un lieutenant colonel décédé. Elle a épousé un Espagnol riche, Fraser ou quelque chose d'approchant. Elle vit avec sa mère; son frère cadet est marié à une espagnole et vit à Barcelone. Elle a promis de rendre visite à Peter lorsqu'elle traversera la Belgique, en compagnie de son mari.

L'autre famille : (M) Hazay Gabor et sa femme. Environ 30 ans. M. Hazay travaille chez des techniciens américains qui s'occupent de faire tomber de la pluie. Il est bien payé.

3.- Le contrôle aux aéroports est assez fastidieux. A Melsbroek on remet le passeport et une fiche. Le passeport est rendu après quelques minutes. A Paris, c'est la même chose. Comme Peter a dû changer d'aéroport, il n'a pas remis sa valise. Ce n'est que sa serviette qui a été contrôlée. A Barrajas-Madrid, c'est le désordre qui règne. Les Espagnols ne savent rien organiser. Les valises n'étaient remises qu'après une demi-heure. Le contrôle des douanes s'effectue par sondages; une valise est fouillée à fond, tandis qu'une autre ne l'est faite que superficiellement. La valise de Peter n'a pas été fouillée, elle a été à peine regardée. Les passeports sont remis à un guichet et ne sont restitués qu'après une demi-heure, quand on quitte l'aéroport. Peter a entendu que même dans les hôtels il faut remettre son passeport qui n'est rendu que le soir ou le matin suivant. Mr Czilchert a recommandé à Peter de garder toujours son passeport sur lui, pouvant être contrôlé en rue. Cela ne s'est pas présenté et Peter n'a vu nulle part une scène pareille.

Au retour, le contrôle de douanes à Melsbroek était très détaillé; toutes les valises furent fouillées à fond.

Tot Mihaly

Joint : Lettre de Mr Czilchert du 16 avril  
Réponse de Peter à M. Czilchert du 22 avril  
Lettre au Général Zako du 18 avril  
Réponse de Zako datée du 23 avril  
Lettre de remerciements à M. Marosi du 19 avril  
Lettre de condoléances à Mme Szantay du 19 avril  
Faire-part du décès de M. Szantay  
Quittance de 10.000 frs

SECRET

[ 8-6-9/3-54 ]

3.  
kivakolták.D.csomagjába alig hogy belenéztek.Az utlevelet az ár-  
kezéskor le kellett adni s csak kb.fél óra múlva,a rep.tér el-  
hagyásakor adták vissza.D.azt hallotta,hogy a szállodákban is le  
kell adni az árkezeskor az utlevelet s vagy aznap este,vagy más-  
nap reggel kapja vissza az ember.Czilchert azt ajánlotta D-nek,  
hogy az utlevelét mindig hordja magánál,mert esetleg igazoltat-  
ják az utcán.Nem került rá sor és D.nem is látott sehol ilyen  
jelölést.A víszautazásnál Melsbrouck-ban a koffervizsga igen  
alapos volt.Mindenkinek megnézték alaposan a kofferjét s kézi-  
táskáját is.

Töt Mihaj

N y u g t a

10.000 fra.,azaz tízezer frankrol,mely összeget költségeim  
fedezésére 1956.ápr.17-én felvettem.

1956.V.2.

Töt Mihaj

*[Handwritten signature]*

Spanyolországba. Párhez ment egy igen gazdag spanyol özvegy emberhez (Antonio Frazer, ... a családi név nem pontos, D. kérdezte Czilchertet, de nem tudja a pontos leírását a névnek). A férj rongy kivittel és behozatallal foglalkozik, állandó lakohelyük Barcelonában van, de van házuk Madridban is és több más városban is. D. náluk volt 13-án vacsorán. A férj nem volt otthon, csak az asszony és édes anyja. Két gyermek van, egy az első asszonytól (kb. 6 éves és egy a Dorától az utóbbi 2 éves) Dora öccse Barcelonában van igen jó állásban, spanyol nőt vett feleségül. Lehet, hogy Dora betartja ígéretét, amiről Czilchert is beszél a legközelebbi üzleti utjuk alkalmával csakugyan felkeresi D-akat.

A másik család Hazai Gábor és felesége, 30 év körüli házaspár, akik kb. 2 éve vannak Madridban. Az asszony zeneorákot ad, a férfi igen keveset keresett eddig, most azonban az amerikai esőcsináló társaságnál van alkalmazásban és 6.000 peseta havi fizetése van (ez ott igen nagy pénz).

Mind Dorától, mind pedig Hazaiától igen joban vannak Czilcherttel és joban voltak Szántayakkal is.

3./ A repülőtereken az ellenőrzés elég hosszadalmas. Melsbrouck-ban le kell adni az utlevelet s pár perc múlva kapja vissza az ember. Ugy szintén le kell adni egy a személyi adatokat tartalmazó ellenőrző lapocskát is. Odamenet D. Párisban rep. teret váltott (Le Bourget-ra érkezett és Orly-rol ment tovább) Az ellenőrzés ugyanolyan mint Belgiumban. D. csomagját ott nem váltotta ki, így ott csak kis kizitáskáját nézték meg a francia vámőrök. Madridban a Barajas-i rep. t. éren meglehetősen nagy rendetlenség uralkodik. Látszik, hogy a spanyolok nem tudnak szervezni. Összevissza cipelik a csomagokat, egy fél óra is beletelt, amíg végre az utasok megkapták a kofferjeiket. Maga a vámellenőrzés probaszerű. Minden csomagba belenéztek a vámőrök, de volt, ahol ez a vizsgálat egészen felületese volt, míg másnak a kofferjét teljesen

B e s z á m o l o

Lezárva 1856.V.2.

1./ D.április 18-án kapta kézhez Czilchert csátolt levelét Szántay 15-én bekövetkezett haláláról. A levélben Czilchert róluk beszélt. Erről D. ott 14-én alatt nem volt szó. Valószínű, hogy az orvosok a műtét alatt konstatálták, de nem mondták meg. A levélben a találmányokkal kapcsolatos Kalifornia-i utalás eredete az, hogy Czilchert kérte D-t, írjon a MHRK.USA. főcsoport vezetőnek, hogy az segítsen Czilchert úgy nevezett találmányait ott szabadalmaztatni. Kaliforniában van egy magyar, aki ottani szabadalmaztatásokért átkesítéssel foglalkozik. D. megígérte, de nem írt.

Czilchert levelének vétele után D. azonnal megírta a konvencionális leveleket Marosynak és Szántay özvegyének. Válasz még nem érkezett. Pár nap után írt D. Czilchertnek is; válasz onnan sem jött még.

A főnöknek D. 18-án, Czilchert levelének birtokában írt a kárhozott utasítások szellemében. Mivel gondolta, hogy Czilchert is ír a központ címére, D. levelét Absambába küldte. A levél ott találta a főnököt, aki a 26-án befutott válasz tanúsága szerint még nem volt értesülve Szántay haláláról. A főnök május 6. után fogja D-t tájékoztatni arról, hogy mikor tud vele találkozni.

2./ A Madrid-i magyar kolóniából D. utolsó beszámolójában részletesen említetteken kívül csak két családdal ismerkedett meg.

Az egyik az, akit Czilchert levelében Doráknak nevez. "Dora" egy magyar fiatal asszony, kb. 26-27 éves. A lezredes lánya (apja meghalt, ha még élne, most 72 éves lenne, nevét D. nem tudja, de ezt a megjegyzést hallotta) anyjával és öccsével érkezett 5, vagy 6 éve

SECRET

[Handwritten signature]